

VOYAGER EN ESPRIT - EXTRAIT DE "LA PORTE DU CIEL".

Chapitre XVI

La Quatrième Dimension - "A travers"

J'étais seul - flottant sur la mer sans rivage d'une révélation sans limites. Chaque souffle du vent, chaque ondulation musicale de la mer semblait chargée d'une beauté, d'une majesté et d'une perfection de plus en plus incompréhensibles. L'existence n'était qu'un seul volume - un poème incomparable au rythme sans faille, à l'unité et à la conception harmonieuse, qui était né d'un amour dans le cœur de Dieu et exécuté par la plume incomparable de la grâce Divine. Flottant sur un tel flot mystique, sacré et plein de ravissement, il n'est pas étonnant que mon âme vibrait d'une musique qui taxerait les agences des éternités pour trouver son expression, en couleur, son, parfum et lumière, comme un arc-en-ciel de vie entourant le sanctuaire du Trône.

J'étais seul - flottant, rêvant, perdu dans le labyrinthe de la révélation qui s'étendait devant moi, quelle que soit la direction dans laquelle je tournais mes yeux émerveillés et ouverts. Chaque zéphyr qui touchait ma joue, chaque ondulation qui embrassait mon écorce, chaque son qui caressait ma voiture, chaque jet de parfum qui rafraîchissait mon âme, se transformait en une nouvelle révélation encore plus merveilleuse que la précédente, jusqu'à ce que, finalement, je cède et, posant ma tête sur le sein de l'extase - je rêvais.

Raël m'a réveillé.

Dois-je vous rappeler le cri du prophète "Réveillez-vous, vous qui dormez", ou la déclaration du psalmiste : "Quand le Seigneur a ramené les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui rêvent" ?

"J'ai l'impression que je préférerais dormir et continuer mon rêve", ai-je répondu.

"Je ne doute pas que ce soit le cas. Le sommeil, cependant, est pour les enfants de la nuit ; nous, qui sommes du jour, devons-nous lever et agir. Omra m'a demandé de vous accompagner pour revisiter l'une des scènes que vous avez rencontrées après votre arrivée. Pouvons-nous y aller ?"

"C'est comme vous voulez. Je m'en remets entièrement à vous, je suis tellement submergé par les révélations qui se pressent autour de moi que je suis incapable d'autre chose que de perplexité."

"Je peux tout à fait comprendre et compatir à votre difficulté. L'écolier d'un village qui se trouve soudainement plongé dans les activités métropolitaines est une figure très inadéquate pour représenter votre cas - il n'y a aucune comparaison que vous puissiez imaginer qui l'exprimerait justement ; c'est pourquoi notre ministère a été prévu pour vous assister jusqu'à ce que vous soyez capable de marcher seul. On y va ?"

Sans attendre ma réponse, il posa doucement sa main sur mon épaule, et en un instant - sans un mouvement conscient d'effort - nous nous trouvions sur la crête de la colline où j'avais rencontré Eusemos pour la première fois - debout au centre de la création, au centre de la quatrième sphère. Derrière nous s'étendait la pente sur laquelle Hélène m'avait trouvé ; à notre droite, le banc de brouillard que j'avais traversé avec Cushna, lors de mon premier retour sur terre, et devant nous, le paysage prismatique avec sa scène toujours changeante et animée.

Jusqu'à présent, lorsque j'ai été transporté par voie aérienne d'un endroit à l'autre, j'ai toujours été conscient, non seulement de l'acte de voyager, mais aussi de recevoir l'aide nécessaire de celui qui m'accompagnait. Dans ce cas, je n'avais pas la moindre idée de l'un ou l'autre. Raël m'a touché en demandant : "On y va ?" - et, comme par un coup de baguette magique, nous étions à destination.

"Que s'est-il passé ?" J'ai haleté, dès que j'ai pu m'exprimer.

Le calme souriant de Raël était comme un calme "Paix, restez tranquille" à ma perturbation.

"Nous avons simplement fait un pas de plus sur le chemin de votre épanouissement," répondit-il. "Dans le nombre de nouveaux intérêts et d'occasions dont vous êtes entouré en ce moment, il n'est pas étonnant que vous perdiez parfois de vue le fait que vous êtes - comme je vous l'ai déjà dit - dans les affres de la seconde naissance, ce qui signifie que vous vous libérez des dernières influences des habitudes, des méthodes et des limitations du physique, afin de vous permettre d'entrer dans l'héritage illimité et incorruptible du spirituel, et tandis que vous fixez naturellement votre attention sur les aspects extérieurs de ce qui se passe, nous, en tant qu'experts vigilants assistant à la naissance, nous nous assurons continuellement des progrès que vous faites, afin d'accomplir votre délivrance aussi rapidement que possible. Ce dernier incident, comme je le dis, proclame que nous avons fait un autre pas dans la direction souhaitée, et si cela peut vous intéresser, je serai heureux de vous donner une idée de sa nature et de sa signification."

Si cela peut vous intéresser, j'aurai le plaisir de vous donner une idée de sa nature et de sa signification." "Je serai plus qu'intéressé", répondis-je avec l'espoir que son explication pourrait soulever un coin du voile et me donner un aperçu de l'au-delà.

"Permettez-moi de commencer en vous demandant de vous rappeler que, dans son état incarné, l'intelligence de l'homme est confinée à la connaissance de seulement trois dimensions dans l'espace : la longueur, la largeur et la hauteur. C'est à l'intérieur de ces limites que toute la citadelle de la science a posé ses fondations et, quelle que soit la formation ou la culture du savant, il ne sait rien de ce qui se trouve au-delà de la gamme de ses cinq sens, tandis qu'en ce qui concerne le Pourquoi ? et le Comment ? de leur compréhension, il est aussi ignorant que l'enfant à naître. De la nature et de la source de toute vie et de tout être, qui se trouvent derrière le voile des phénomènes, l'homme physique ne sait rien, et l'un des problèmes les plus grands et les plus profonds qu'il lui reste à résoudre est celui de lui-même. Si, par conséquent, le coffret qui est censé contenir le joyau défie toutes les tentatives d'ouverture, quelle valeur faut-il attacher aux opinions, spéculations, déclarations et conclusions scientifiques des autorités auto-constituées qui prétendent être compétentes pour évaluer le joyau lui-même ?

C'est ici que se pose la question de ceux qui observent les disputes entre les différentes écoles de sages : "Est-il certain qu'un trésor aussi inestimable qu'une âme immortelle existe, ou l'homme périt-il simplement comme la bête ?". C'est dans cette atmosphère que l'agnosticisme atteint une récolte luxuriante, aidé par le formalisme froid et indifférent d'Églises tout aussi illogiques, et que le flot de l'humanité est emporté au-delà de nos frontières - comme vous êtes venus - pour être submergé par les révélations de l'amour et de la justice de Dieu qu'ils auraient dû et pu connaître et pratiquer dans la chair.

"En suivant ces guides aveugles, dont le centre et la circonférence sont délimités par le physique, l'humanité a erré, s'est égarée et s'est finalement perdue dans le désert du péché et de la rébellion. Maintenant, la moisson du monde est proche et nous, les moissonneurs du Royaume, sommes chargés de revenir réveiller la terre endormie en déclarant qu'"il est écrit que Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu". Cette image du Créateur ne consiste pas en chair et en sang, en os

et en tendons, sinon les bêtes des champs pourraient être des dieux, et ceux qui ont façonné leur image dans l'or, l'argent, l'airain et le bois, puis les ont adorés, pourraient avoir raison après tout, et le centre et la circonférence du philosophe seraient établis dans le cercle dont les dieux et les hommes se créent alternativement.

"Les attributs de la Dèité sont : l'omnipotence, l'omniscience et l'omniprésence, et ce sont les marques de la filiation qui sont déposées dans la famille humaine, chacune devant être manifestée en temps et en heure. Ces attributs de Dieu correspondent, dans leur nombre et leur ordre d'épanouissement, à la triple nature de l'homme - corps, âme et esprit. Pour ce qui est du premier, "il est écrit" que, lorsqu'il créa l'homme, "Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds et multipliez, remplissez la terre et soumettez-la ; dominez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tout ce qui se meut sur la terre" (Gen. 1, 28). Tel est l'enregistrement du legs de ce que nous pouvons appeler le premier attribut physique de Dieu à l'homme - l'omnipotence dans le domaine terrestre - et bien que l'homme se soit montré infidèle dans sa désobéissance, Dieu a été inébranlable de son côté, de sorte que l'homme qui cherche de tout cœur à retourner à son premier domaine peut encore trouver que rien ne lui sera impossible.

"Il ne faut jamais perdre de vue que le corps n'est pas l'homme, mais le véhicule par lequel l'homme s'exprime, et que la période de l'incarnation n'est que le stade de l'enfance de l'existence pendant lequel - pour tester et prouver sa fidélité - l'exercice d'un libre arbitre est accordé, dont la responsabilité de l'utilisation repose sur l'individu. Le résultat est que, induit en erreur par la convoitise des sens, l'homme a foulé aux pieds le "Si" traditionnel et a encouru le châtement : "Parce que... tu as mangé de l'arbre dont je t'avais donné l'ordre, en disant : Tu n'en mangeras pas ; le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras dans la douleur tous les jours de ta vie... Tu mangeras du pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes à la terre". En conséquence, l'ascension vers la domination a été laborieuse, douloureuse et dans une agonie de désastres, de disputes et d'effusions de sang, mais Dieu a été fidèle à sa dot, et l'homme a accompli des merveilles dans les dangers qu'il a courus, l'avantage tombant sans égard pour les personnes sur les mauvais et les bons. Mais la mesure de la conquête qui a été si péniblement acquise a été atteinte illégalement.

"Permettez-moi de commencer en vous demandant de vous rappeler que, dans son état incarné, l'intelligence de l'homme est confinée à la connaissance de seulement trois dimensions dans l'espace : la longueur, la largeur et la hauteur. C'est à l'intérieur de ces limites que toute la citadelle de la science a posé ses fondations et, quelle que soit la formation ou la culture du savant, il ne sait rien de ce qui se trouve au-delà de la gamme de ses cinq sens, tandis qu'en ce qui concerne le Pourquoi ? et le Comment ? de leur compréhension, il est aussi ignorant que l'enfant à naître. De la nature et de la source de toute vie et de tout être, qui se trouvent derrière le voile des phénomènes, l'homme physique ne sait rien, et l'un des problèmes les plus grands et les plus profonds qu'il lui reste à résoudre est celui de lui-même. Si, par conséquent, le coffret qui est censé contenir le joyau défie toutes les tentatives d'ouverture, quelle valeur faut-il attacher aux opinions, spéculations, déclarations et conclusions scientifiques des autorités auto-constituées qui prétendent être compétentes pour évaluer le joyau lui-même ?

C'est ici que se pose la question de ceux qui observent les disputes entre les différentes écoles de sages : "Est-il certain qu'un trésor aussi inestimable qu'une âme immortelle existe, ou l'homme périt-il simplement comme la bête ?". C'est dans cette atmosphère que l'agnosticisme atteint une récolte luxuriante, aidé par le formalisme froid et indifférent d'Églises tout aussi illogiques, et que le flot de l'humanité est emporté au-delà de nos frontières - comme vous êtes venus - pour être

submergé par les révélations de l'amour et de la justice de Dieu qu'ils auraient dû et pu connaître et pratiquer dans la chair.

"En suivant ces guides aveugles, dont le centre et la circonférence sont délimités par le physique, l'humanité a erré, s'est égarée et s'est finalement perdue dans le désert du péché et de la rébellion. Maintenant, la moisson du monde est proche et nous, les moissonneurs du Royaume, sommes chargés de revenir réveiller la terre endormie en déclarant qu'"il est écrit que Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu". Cette image du Créateur ne consiste pas en chair et en sang, en os et en tendons, sinon les bêtes des champs pourraient être des dieux, et ceux qui ont façonné leur image dans l'or, l'argent, l'airain et le bois, puis les ont adorés, pourraient avoir raison après tout, et le centre et la circonférence du philosophe seraient établis dans le cercle dont les dieux et les hommes se créent alternativement.

"Les attributs de la Dèité sont : l'omnipotence, l'omniscience et l'omniprésence, et ce sont les marques de la filiation qui sont déposées dans la famille humaine, chacune devant être manifestée en temps et en heure. Ces attributs de Dieu correspondent, dans leur nombre et leur ordre d'épanouissement, à la triple nature de l'homme - corps, âme et esprit. Pour ce qui est du premier, "il est écrit" que, lorsqu'il créa l'homme, "Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds et multipliez, remplissez la terre et soumettez-la ; dominez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tout ce qui se meut sur la terre" (Gen. 1, 28). Tel est l'enregistrement du legs de ce que nous pouvons appeler le premier attribut physique de Dieu à l'homme - l'omnipotence dans le domaine terrestre - et bien que l'homme se soit montré infidèle dans sa désobéissance, Dieu a été inébranlable de son côté, de sorte que l'homme qui cherche de tout cœur à retourner à son premier domaine peut encore trouver que rien ne lui sera impossible.

"Il ne faut jamais perdre de vue que le corps n'est pas l'homme, mais le véhicule par lequel l'homme s'exprime, et que la période de l'incarnation n'est que le stade de l'enfance de l'existence pendant lequel - pour tester et prouver sa fidélité - l'exercice d'un libre arbitre est accordé, dont la responsabilité de l'utilisation repose sur l'individu. Le résultat est que, induit en erreur par la convoitise des sens, l'homme a foulé aux pieds le "Si" traditionnel et a encouru le châtement : "Parce que... tu as mangé de l'arbre dont je t'avais donné l'ordre, en disant : Tu n'en mangeras pas ; le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras dans la douleur tous les jours de ta vie... Tu mangeras du pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes à la terre". En conséquence, l'ascension vers la domination a été laborieuse, douloureuse et dans une agonie de désastres, de disputes et d'effusions de sang, mais Dieu a été fidèle à sa dot, et l'homme a accompli des merveilles dans les dangers qu'il a courus, l'avantage tombant sans égard pour les personnes sur les mauvais et les bons. Mais la mesure de la conquête qui a été si péniblement acquise a été atteinte illégalement.

Le processus ordonné était de suivre docilement, afin que l'humanité grandisse dans la connaissance et la ressemblance de Dieu, comme l'enfant traverse l'enfance et la jeunesse jusqu'à l'âge adulte, afin qu'il soit soigneusement établi à chaque étape pour la position qu'il doit occuper. À l'instigation de l'ennemi des âmes, la voie suivie a consisté à défier l'obéissance, à s'emparer d'un coup de l'héritage et à devenir immédiatement comme des dieux. Le complot a échoué. Aucun voleur ne peut percer et dérober les dons de Dieu. Parce que leurs mains n'ont pas réussi à s'emparer du sceptre convoité, parce qu'ils n'ont pas pu poser leurs mains sacrilèges sur le Roi et ainsi le déposer, parce qu'ils n'ont pas pu l'attaquer et le contraindre à se mettre d'accord, le savant et le philosophe se sont mis d'accord pour dire dans leur cœur : "Nous ne trouvons pas de Dieu". D'où : "Vaineté des vanités - tout est vanité".

Telle est la conclusion de toute l'affaire telle qu'elle se présente à la sagesse des mages, qui sont assis et se nourrissent du fruit de "l'arbre de la connaissance", en désobéissance au commandement divin, et ne tiennent pas compte de ce qui est écrit dans la loi. Nous nous contenterons toutefois de prendre note du résultat, puis nous reviendrons à notre enquête initiale.

"Le deuxième attribut de la Dèité qui devient accessible à l'homme en vertu de sa création à l'image de Dieu est l'Omniscience. Dans sa relation avec les autres attributs, elle occupe une position correspondante à celle de l'âme dans l'homme, qui n'est ni physique ni spirituelle, mais qui est une extériorisation du corps et le logement de l'esprit. Ou, pour utiliser une autre figure, peut-être mieux reconnue, c'est comme le crépuscule qui chevauche et mêle la nuit au matin ; ou encore, pour utiliser une autre des simulations bibliques, c'est le désert de l'errance, entre l'Égypte et la Terre promise ; ou encore, l'état de convalescence entre la maladie et la santé - une qualité purement psychique. Dans l'étendue de son champ d'action, elle englobe, dans son approche du physique, la forme la plus basse de la clairvoyance qui transcende à peine la vision normale, puis s'élève jusqu'à inclure "les cœurs purs [qui] voient Dieu". Pour ceux qui sont encore incarnés, cette récompense inestimable ouvre les portes de l'entrée possible dans les salles de communion pendant le temps d'émancipation dont l'âme jouit pendant les heures de sommeil. Mais là encore, l'autorité de la science, de la philosophie et de la religion est intervenue pour dénoncer une superstition telle que "voir l'invisible", de peur que le dictat des Mages ne soit compromis. Sur ce terrain, la bataille pour la suprématie de la chair et de l'esprit se livre avec acharnement, avec, pour l'instant, des effets variables, mais le résultat final est certain, puisque "ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit" - l'un transitoire, l'autre éternel.

"En approchant du troisième attribut de Dieu, à l'image duquel nous sommes créés - l'Omniprésence - nous entrons dans le domaine du spirituel, où 'les choses anciennes passent et tout devient nouveau'. La vraie lumière est venue ; les dernières ombres du crépuscule ont fait place à la gloire du matin ; les convoitises de la chair et l'orgueil des yeux ont été vaincus et abandonnés ; les taches psychiques du péché qui défiguraient et gâchaient l'âme ont été enlevées par la purification ; le pèlerin qui rentre chez lui a atteint la Cour des Voix et a entendu le verdict d'acceptation ; puis, avançant vers la porte du royaume, il est arrêté de façon inattendue au bord d'un gouffre infranchissable ! Y a-t-il eu une erreur ? Non. Ce gouffre béant est le Jourdain allégorique qui sépare le physique du spirituel. Il est prévu que ne doit passer par la porte de l'autre côté "rien de ce qui souille" et, pour préparer l'admission de l'âme, les traces de son contact avec la terre contaminée par le péché ont été progressivement et scrupuleusement éliminées, une à une, dans sa progression à travers les sphères psychiques, jusqu'à ce qu'enfin, la dernière trace de l'impureté de la terre étant éradiquée, l'âme s'élève pour entrer dans sa demeure spirituelle. Cette rupture avec le dernier filament de l'esclavage physique est la véritable seconde naissance, si absolument essentielle à l'admission dans le royaume - la liberté dont le Christ libère Son peuple. Cette liberté est vraiment une liberté. Elle confère la faculté du troisième grand attribut de Dieu - le pouvoir d'Omniprésence, dans l'exercice duquel nous sommes capables d'opérer dans la quatrième dimension."

"La quatrième dimension ! Qu'est-ce que c'est ?"

"Le domaine du spirituel illimité", répondit-il.

"Quand Omra vous a amené au bord du golfe et vous a invité à le traverser, vous avez fait un pas en arrière."

"Était-ce surprenant ?" Je demandai.

"Non ! C'était une action parfaitement naturelle. C'est la peur - une tache terrestre - qui vous a retenu. Omra a compris l'indication et vous a écarté jusqu'à ce que le processus qui était à l'œuvre en vous s'accomplisse."

"Combien de temps cela prendra-t-il ? En avez-vous une idée ?"

"Oui, la preuve est trop tangible pour admettre le moindre doute. Vous l'avez déjà atteint."

"Vous êtes sûr ?" J'ai demandé avec une attente douteuse.

"Absolument certain", répondit-il avec un sourire rassurant. "La preuve m'en a été donnée par la façon dont vous m'avez accompagné ici."

"Comment ? Je ne comprends pas du tout."

"Bien sûr que vous comprenez", et Raël ne peut s'empêcher de rire de ma perplexité. "C'est ce qui vous a poussé à demander ce qui s'était passé."

"Vous ne voulez pas l'expliquer ?"

"Certainement. Jusqu'à présent, lorsque vous vous êtes rendu au-delà de votre propre condition - disons chez Myhanene - vous avez eu besoin d'une assistance pour vous permettre d'atteindre votre destination."

"Oui", j'ai accepté.

"Et, aussi rapide qu'aït été votre déplacement, vous avez toujours été conscient du fait que vous voyageiez."

"Oui."

"Mais dans ce cas, je vous ai simplement demandé si nous devions venir ici, en touchant votre épaule, et nous étions ici."

"Oui, mais comment ?"

En vertu du fait que vous avez rompu le dernier contact avec les influences limitatives de la terre, par lequel vous entrez dans l'héritage spirituel du troisième attribut de Dieu - celui de l'Omniprésence, qui transmet le germe de l'ubiquité jusqu'à la mesure de pureté à laquelle votre âme a acquis la force de s'élever. Je ne voudrais pas, en effet, que vous ne compreniez qu'aucun de ces attributs ne puisse encore être apprécié dans sa perfection. Comme tous les autres dons Divins, ils sont plantés en nous en leur temps, puis leur culture se poursuit selon le soin et l'attention que nous leur accordons. Nous portons l'ébauche de l'image de Dieu dans notre création, le dessin est complété et les détails de finition ajoutés au fur et à mesure que nous choisissons de nous consacrer à l'entreprise, dans notre ascension d'étape en étape dans la hiérarchie du ciel, jusqu'à ce que nous Le voyions tel qu'Il est. Dans le pas que vous êtes sur le point de faire, vous dépasserez les limites du temps et de la distance, qui seront désormais inappréciables pour vous. Mille ans seront pour vous comme un jour, et un jour comme mille ans, en ce qui concerne votre capacité d'accomplir et d'expérimenter tout ce que vous entreprendrez. Les idées du passé et de l'avenir commenceront à s'estomper au fur et à mesure que vous vous acclimateriez à votre nouvelle condition dans cette quatrième dimension ou dimension spirituelle, puisque vous développerez le pouvoir d'y être réellement, d'abord dans le passé, puis dans l'avenir de l'unique et éternel Maintenant. C'est pourquoi cette quatrième dimension ou domaine ne peut être exprimée que par le terme "Thereith". Certains ont osé l'exprimer par "à travers", mais c'est trompeur, car ce terme implique une

reconnaissance du passage, qui n'existe pas nécessairement, car l'acte de transition peut être accompli sur les ailes de la pensée, comme dans notre transit ici, un processus qui n'admet aucune reconnaissance - nous désirons, et c'est fait.

C'est presque incroyable, merveilleux. Mais serai-je vraiment capable de traverser ce terrible vide ?

"Oui, mais il ne produira plus la première sensation d'émerveillement. Je ne serais pas surpris de vous voir passer sans en avoir conscience. Mais avant que nous ne revenions, je désire que vous remarquiez quel aspect différent prend cette scène par rapport à ce que vous avez trouvé lors de votre première visite."

Commentaire :

Cet extrait se situe au stade où Aphraar acquiert un nouveau nom spirituel, Astroel, et est capable d'entrer dans ce qui est appelé les Cieux Célestes dans les Messages de Padgett. Cette phase est décrite de façon assez belle dans la Porte du Ciel, même si elle ne contient aucune description d'une salle de résurrection telle que celle mentionnée par le Livre d'Urantia. Mais il est évident qu'avec ce changement, Aphraar/Astroel sort des Mondes des Maisons comme ils sont appelés dans le Livre d'Urantia. Et est maintenant capable de voyager instantanément.

Lien vers le message originel : <https://new-birth.net/life-after-death/traveling-in-spirit-extract-from-the-gate-of-heaven/>